

— Merci, mademoiselle, répondit le jeune officier, puisque vous daignez m'accorder cette faveur, mais je vous rappelle que je ne sais pas danser et j'ai bien peur que vous ne vous repentiez de ce que vous voulez faire pour moi.

— Soyez franc ! reprit la jeune fille à voix basse, n'est-ce pas que vous auriez mieux aimé danser cette première contredanse avec une autre ?

— Avec qui donc, mademoiselle ?

Claire ne répondit pas, mais ses beaux yeux d'un bleu si limpide se dirigèrent avec une expression moitié souriante, moitié malicieuse sur la duchesse de Sauves.

Comme les autres incidents de cette chasse à tir seraient,

côté, Maurice fit joindre à cet envoi une provision de mirtons achetée à cet effet, par son ordre, au bourg voisin.

Sous les auspices de tous ces dons de bienvenue, Dieu sait avec quel enthousiasme chasseurs et chasseresses furent reçus à l'entrée du vignoble du père Delphin Pichard, où il fallait passer tout d'abord, avant de se rendre au moulin.

On criait à tue-tête : " Vive M. le comte de Chalandray ! vive mademoiselle Claire ! " Les plus hardis n'attendaient même pas que Maurice leur tendit la main, et les plus timides, tenant encore distraitemment leurs instruments de travail, ou, le dos ployé sous la hotte toute ruisselante du jus de la vigne, se tenaient à distance, contemplant les beaux cavaliers, les



Le duc la contempla quelques instants silencieux et pensif.

manifestement dénués d'intérêt pour le lecteur, nous nous empressons de lui faire grâce des détails d'une véritable Saint-Barthélemy de chevreuils, faisans, lièvres et perdrix, telle qu'il s'en pratique chaque année au retour de l'automne dans toute forêt bien gardée. En moins de deux heures de classe il y avait une grande voiture toute pleine.

Mademoiselle de Chalandray, qui dans sa bonté native n'oubliait personne, demanda à son frère d'envoyer immédiatement une part de ce gibier au moulin, avec un certain nombre de bouteilles de vin, reliefs du déjeuner, pour que les vendangeurs et vendangeuses pussent faire à leur tour un bon repos en l'honneur des hôtes du château de la Roche-d'Eon. De son

belles dames dans leur pittoresque attirail, avec cette sorte de curiosité farouche et presque bestiale qui, en plein dix-neuvième siècle, pouvait rappeler encore une page célèbre de La Bruyère.

Le petit vignoble du père Delphin Pichard était situé non loin de la lisière des bois appartenant de temps immémorial à la maison de Chalandray, dans cette partie du Poitou, limitrophe de l'Anjou et de la Touraine où le raisin qu'on recoltait produit un petit vin blanc et mousseux d'un goût fort agréable, sorte de compromis plébéien entre les vins aristocratiques d'Anjou et de Johannisberg.

Venu lui-même pour surveiller avec la jalouse sollicitude